

TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

JANVIER 2020

DISQUE



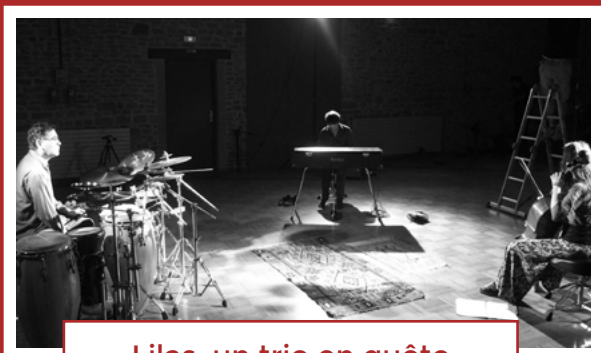
Lilas, la ouate après les watts

CHRONIQUE



Le jazz accroché au musée

ZOOM SUR



Lilas, un trio en quête d'authenticité

CHRONIQUE



Jazz à Sens 2020 : horizons multiples

BRÈVES

25 > Dernière ligne droite pour la Peuge en mai

70 > Manu Dibango en concert en Haute-Saône

90 > Cécile McLorin Salvant au Granit

Jazz Session #3 à Belfort

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté

Rédacteurs : Nils Bruder, Florian Jannot-Caeilletté, Michel Pulh, Didier Robrieux | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en bourgogne franche comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LA PEUGE EN MAI

La Peugeot En Mai, c'est le titre d'une création que prépare le saxophoniste Geoffroy Gesser avec la compagnie Le Ton Vertical. Son objectif ? Mettre en relation les luttes ouvrières du printemps 1968, à Peugeot Sochaux/Montbéliard, avec les recherches contemporaines de musiciens improvisateurs-compositeurs. Dans le cadre de cette création, qui sera finalisée le 30 janvier aux 2 Scènes (25), deux événements majeurs auront lieu à Besançon en janvier : deux ateliers radios les 25 et 26 ainsi qu'un concert au Café International le 28. Plus d'infos sur ces événements dans l'agenda du CRJ.

Vous voulez en savoir plus sur ce projet ? Lisez la chronique de Michel Pulh dans *Tempo 70* ou rendez-vous sur le site

<https://www.letonvertical.fr/>

CÉCILE MCLORIN SALVANT AU GRANIT (90)

Le 10 janvier, Cécile McLorin Salvant sera en concert au Granit de Belfort (90). Celle qui a remporté en 2019 le Grammy Award du Meilleur album de jazz avec son disque *The Window*, sera accompagnée sur scène par le pianiste Sullivan Fortner. Ensemble, ils proposeront au public des reprises du répertoire blues et jazz ainsi que les propres compositions de la chanteuse.

<https://www.legranit.org/event/cecile-mclorin-salvant-sullivan-fortner>

https://youtu.be/9a_I-oKrVD4

MANU DIBANGO EN CONCERT EN HAUTE-SAÔNE

Les concerts de Manu Dibango sont toujours un événement où qu'ils soient et bien évidemment, celui de Vesoul (70), au Théâtre Edwige Feuillère le 11 janvier prochain, n'échappe pas à cette règle. Avec sa nouvelle tournée, il fêtera ses soixante ans de carrière. Soixante ans de musique et de concerts à travers le monde. Artiste intemporel et généreux, sa musique se vit forcément en live. Ne ratez pas l'occasion de rencontrer celui que l'on peut considérer comme l'un des pères de la world musique !

<https://youtu.be/S50-naTOA3M>

JAZZ SESSION #3 VOUS DONNE RENDEZ-VOUS À BELFORT

Jazz Session revient vendredi 31 janvier à Belfort (90) ! Cette journée entièrement gratuite organisée par le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté en collaboration avec le réseau Jazz dans l'Air(e), comprendra à la fois des ateliers mais aussi de nombreux concerts. Les artistes présents à ce rendez-vous : Lilas, Inicial, Fusion Jazz Project et Cosmos.

L'occasion de réaliser un coup de projecteur sur la scène régionale.

www.crjbfc.org / contact@crjbfc.org

DISQUE

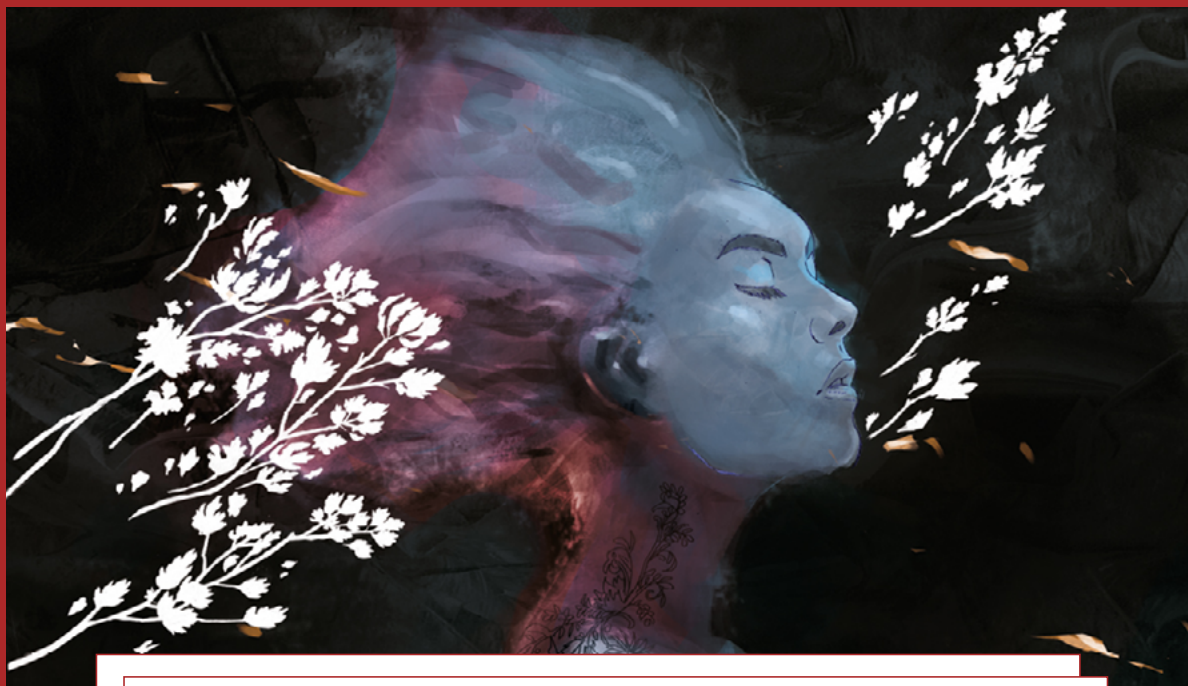


Illustration : Gilles Tassan
et Michel Montheillet

LILAS, LA OUATE APRÈS LES WATTS Nils Bruder

On se souvenait du Stéphane Morilla 5tet qui, entre 2000 et 2009, proposait des compositions aussi nerveuses que millimétrées, entre jazz rock et jazz funk des années 1970. Une énergie à retrouver sur les albums *Turtle's paradise* et *Façon puzzle*. Le claviériste est de retour, en janvier, avec *Lilas*, premier album éponyme du trio qu'il a formé avec Annabelle Rogelet (violoncelle) et Jorge Costagliola (percussions). Avec l'âge (48 ans), sa musique s'est adoucie pour devenir ouatée.

Du côté de *Fuerza quieta*, *Belle étoile* ou *Lilas*, on navigue aux frontières du rêve, là où l'esprit perd peu à peu conscience. Au fil des huit morceaux, rhodes et violoncelle se combinent à merveille, notamment sur *Cécile* ou *Monsieur Shorter* avec une Annabelle Rogelet nous rappelant qu'elle vient du classique. Les percussions ponctuent l'ensemble, quand elles ne mènent pas tout simplement la danse (*Art pièges*).

Quatre saynètes musicales – un feu qui s'allume, une session à la campagne... – s'égrènent entre les morceaux. Ces interludes transforment *Lilas* en une petite histoire, naviguant entre la douceur et l'esprit champêtre qui ont rythmé l'enfance de Stéphane Morilla (gamin, il passait son temps à jouer dans une haie de... lilas). L'album ouvre ainsi un espace sonore cohérent, qu'on explore de bout en bout, à l'heure où la musique se saucissonne sur le web. Un territoire à découvrir aussi sur scène, dès ce mois de janvier.

LILAS EN CONCERT

Samedi 25 janvier, 20 h 30, Espace Culturel du Brionnais, Chauffailles (71)

Vendredi 31 janvier, 21 h 00, La Poudrière de Belfort (90)

Samedi 1 février, 21 h 00, Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Dimanche 2 février, 18 h 30, Darius Club, Lons-Le-Saunier (39)



LILAS, UN TRIO EN QUÊTE D'AUTHENTICITÉ

Nils Bruder

Constitution du groupe : Annabelle Rogelet (violoncelle), Stéphane Morilla (rhodes), Jorge Costagliola (percussions)

En 2017, Stéphane Morilla (rhodes) réunissait autour de lui Annabelle Rogelet (violoncelle) et Jorge Costagliola (percussions) pour former Lilas. Le groupe – basé dans le Mâconnais et soutenu par le CRJ, en 2020 se veut un retour vers les fondamentaux de la musique. Entretien.

Comment le projet Lilas est-il né ?

« Après avoir joué une musique plutôt énervée pendant la trentaine et le début de la quarantaine, j'ai souhaité revenir à des compositions plus posées, plus authentiques. L'univers de Lilas s'appuie sur des souvenirs d'enfance, des sensations premières, les choses fondamentales de la vie et de la musique. Le nom du projet vient d'une haie de lilas dans laquelle je jouais, enfant. J'y avais une cabane et j'adorais l'odeur des fleurs. J'ai aussi voulu me déposséder du nom du groupe, sans y faire apparaître le mien. Cette évolution s'est également traduite par le fait de changer certaines habitudes : je savais qu'en appelant des musiciens proches, je serais reparti

sur les mêmes schémas. Je voulais notamment sortir du format basse-batterie, grâce au violoncelle. J'ai donc contacté Annabelle Rogelet. »

Comment l'avez-vous connue ?

« Un soir de concert, elle est montée sur scène pour faire un bœuf avec nous. Musicienne classique, elle avait cette tentation du jazz qui m'a plu. Annabelle nous ouvre de nouveaux espaces avec son interprétation, son volume sonore et les informations qu'elle nous apporte. Cela étant, pour elle, plonger dans un univers jazz a impliqué de déstructurer beaucoup de choses. C'est justement ce que j'aime chez Annabelle : elle est « tout-terrain ». En retour, le fait de

travailler avec elle a changé mon approche de la musique. Alors que, d'ordinaire, je fonce bille en tête, il m'a fallu expliquer des choses que je tenais pour acquises. Annabelle m'a aussi appris que d'autres propositions pouvaient tout aussi bien fonctionner. C'est un processus passionnant. »

Avec Jorge Costagliola, c'est une histoire plus ancienne...

Oui, cela fait près de 30 ans qu'on joue ensemble ! Là encore, c'est un musicien qui casse les codes. Il utilise chaque instrument de son set – congas, cajón, darbouka, caisse claire, cloches... – comme une touche de clavier. Avec ce jeu mixte, on ne sait jamais ce qui va se passer (sourire). Mais ce qu'on sait, c'est qu'avec son côté inventeur et bricoleur, Jorge saura enrichir les notes du rhodes et du violoncelle pour faire de notre son quelque chose de doux, de rond. En cela, il joue un véritable rôle de « metteur en son » pour le trio.

Vous parliez de recherche d'authentique, comment celle-ci se traduit-elle musicale-ment ?

« Il y a quelques années, je faisais des concessions pour trouver des dates. Ça me minait et finissait par gâcher ma passion pour le jazz. Aujourd'hui, comme j'enseigne la musique, j'ai retrouvé une liberté dans la composition. Lilas me permet de jouer et de partager la musique que je veux faire. Par exemple, en octobre dernier, on a joué dans un auditorium de 50 personnes,

au festival Un doua de jazz, à Villeurbanne. Cette ambiance intimiste nous a permis de « bien placer notre musique ». Celle-ci s'est mise à parler aux gens. Un moment délicieux. C'est ça, l'authentique. »

Lilas Fait partie des groupes 2020 missionnés par le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté.

Plus d'infos sur : www.crjbfcc.org*

Interview complémentaire
à retrouver [ici](#) sur PointBreak

Interview vidéo par LeBloc/Sparse
pour le CRJ et extrait :
<https://youtu.be/lwo9PSrUFvc>
<https://youtu.be/2WUX-9zgLpk>



LE JAZZ ACCROCHÉ AU MUSÉE

Michel Pulh

Depuis le 17 mai 2019, le Musée des Beaux-Arts de Dijon (21) se présente dans une configuration totalement nouvelle où l'action artistique et culturelle prend un caractère déterminant : « *Nous recherchons le croisement des disciplines artistiques et des publics* » souligne Florence Monamy, la responsable de l'action en direction des publics. C'est ainsi que le jazz va faire son entrée au Musée des Beaux-Arts : le 22 janvier le guitariste Hasse Poulsen et le batteur Fabien Duscombs y joueront (et chanteront) Free Folks.

Pour cette soirée le musée s'est accordé avec Media Music (Jacques Parize) et Le-Bloc (Guillaume Malvoisin). D'histoire et de génération différentes, ces associations culturelles dijonnaises s'activent toutes deux à faire vivre dans la ville les « *musiques improvisées et créatives* » (J. Parize). Elles en sont venues à faire régulièrement « *le point sur [leurs] projets et pratiques* » (id.). LeBloc collabore déjà à un programme, Patrimoine en musique, des musées dijonnais (Beaux-Arts, Art Sacré, Vie Bourguignonne). Le concert Free Folks quant à lui s'inscrit dans la saison D'Jazz Kabaret de Media Music. Selon G. Malvoisin, ce duo est bien adapté pour « *jouer avec le patrimoine du jazz et celui de la peinture et de la sculpture* » et il répond à l'attente du Musée des Beaux-Arts.

Jeux de l'imaginaire : avant de parvenir à la musique, les spectateurs se laisseront capter par « *un choix d'œuvres peintes et sculptées* » du XX^e siècle.

Mercredi 22 janvier à 19h - Musée des Beaux-Arts, Dijon (21)

Gratuit. Réservation conseillée (15 jours au plus tôt) : 03 80 48 88 77

Plus d'infos : www.mediamusic-dijon.fr ou www.cooplebloc.fr

<https://youtu.be/A210xFd88TE>



JAZZ À SENS 2020 : HORIZONS MULTIPLES

Didier Robrieux

Le concert de Stéphane Kerecki entamera le 30 janvier la 15^e édition du jazz festival de Sens. Ce contrebassiste dans la force de son art est réputé pour être un amateur de risque. Le concept « French Touch » de son actuelle période donne lieu à une aventure jazzistique curieuse de sons nouveaux, pop-music et feeling électro en invités.

Le contrebassiste franco-espagnol Renaud Garcia-Fons (31 janvier) creuse, quant à lui, son sillon année après année en côtoyant jazz mais aussi musique classique, indienne, orientale, latino, flamenco, tzigane. Ses prouesses sont marquantes notamment à l'archet. Les extensions parfois lyriques de son jeu n'éteignent en rien une dynamique d'ensemble, en particulier dans ce trio où accordéon (David Venitucci) et batterie (Stephan Caracci) forment une énergie d'entraînement primordiale.

En clôture (1^{er} février) : présence du saxophoniste américain Kenny Garrett. Une ardeur, une technicité, une richesse de propositions musicales qui sont celles des plus grands. À 59 ans, l'expérience n'a guère entamé son goût de jouer un groove franc et direct capable, si nécessaire, de s'effacer devant de gracieuses ballades.

À propos de cette manifestation musicale attendue, Didier Weill, directeur du Théâtre de Sens, nous confie :

« Le festival doit rester un événement exigeant qualitativement et populaire par sa programmation accessible à toutes et tous avec une offre de tarification toujours raisonnable. Un public nombreux et fidèle nous accompagne depuis quelques années désormais. Je souhaite évidemment que cet intérêt se confirme davantage et que le renouvellement de générations de nos spectateurs s'accroisse. »

Plus d'informations : theatre-sens.fr / <https://youtu.be/hDSA9dcNPkU>